

L'Union lorraine remonte le temps

RL
22/12/2011

L'Union lorraine a été créée en 1912 pour aider les familles de Lorrains exilés. Elle célébrera ses 100 ans l'an prochain et recherche des témoignages.

L'Union lorraine était à l'origine une société de bienfaisance destinée à venir en aide aux Lorrains réfugiés à Paris. Elle a conservé son siège social dans le XIX^e à Paris. L'association a été reconnue d'utilité publique en 1925. Pour fêter le centenaire nous sollicitons des témoignages, des photos en vue d'une grande manifestation, en septembre en Lorraine », annonce Christel de Wendel, vice-présidente de l'Union lorraine.

L'association fonctionne comme une fondation héritée des maîtres des forges. Elle a été créée en 1912 par le comte Ferry de Ludre et M^{me} Henri de Wendel, grand nom de la sidérurgie. « L'Union lorraine s'est lancée dans une véritable action de solidarité en apportant aide et assistance aux Lorrains exilés par le choix qui leur fut imposé en 1872: rester en Lorraine et devenir Allemand ou partir pour rester Français, détaille Michel Printz, originaire de Jœuf et vice-président de l'UL, qui parle « de hordes de déracinés, au nombre de 160 000, qui tentèrent de refaire leur vie ailleurs, le plus souvent dans la capitale. »

Vente de charité

L'Union a établi un premier bureau rue de Ménilmontant à Paris, un centre social confié au pères rédemptoristes, aux sœurs Saint-Vincent-de-Paul et à de nombreux laïcs volontaires. Des secours immédiats en nature et en espèces sont apportés. Dans les années 20 apparaissent les premières colonies de vacances dans la villa « La Lorraine », à Varangéville (54). Entre les deux guerres, dons et legs affluent. « La vente de charité annuelle connaît un succès prestigieux orchestré par M^{me} Maurice de Wendel dans son hôtel particulier », raconte Christel de Wendel. Quand la Grande Guerre éclate, l'association organise le secours pour les familles de mobilisés et les nombreux réfugiés fuyant la zone de combat. « La fille aînée de Maurice de Wendel, la baronne Seillièrre, ins-



Christel de Wendel est vice-présidente de l'Union lorraine. Photo RL

talle une antenne à Cognac pendant que sa seconde fille, Ségolène, ouvre un bureau à Lyon tout en se lançant dans la Résistance », poursuit Christel de Wendel.

Après la guerre l'activité reprend. L'UL évolue vers d'autres formes d'actions sociales, éducatives, caritatives, le tout soutenu par des collectes de dons. Le carnet d'adresses des de Wendel permettait de drainer les plus grandes maisons de couture, de meubles, de cristalleries et de faïenceries lorraines dans des ventes de charité spectaculaires, organisées à Paris mais aussi à Jœuf, salle François-de-Curel. Après le décès de la présidente, en 1980, l'UL en lien étroit avec la congrégation des frères marianistes à laquelle appartient Michel Printz et qui a la charge de l'école de garçons de Jœuf-Géni-bois, évolue vers des actions plus larges de soutien à des missions caritatives en Afrique, à Haïti, en Colombie. Véronique de Montrémy-Goupy, petite-fille de M^{me} Maurice de Wendel, en est aujourd'hui la présidente.

Bernard KRATZ.

Envoyer photos et témoignages écrits au siège social de l'Union lorraine 44, rue de la Santé 75 014 Paris. Tél. : 01 55 43 10 25. Courriel : e.deroquefeuil@fondationmarianiste.org